



SPARTACUS & CASSANDRA

un film de
Ioanis Nuguet

DEALING COPRODUCED DAVIA ARQUETTE HEYE KAMPELLE COURTNEY COX SARAH MICHELLE GILLAB JAMIE KENNEDY LAURIE METCALF JERRA Y O'CONNELL JA
S BO PATRICK LUSSELL DECOYS BOB ZIMMERMAN IMAGE PETER DEAMING COPRODUCED DANIEL TURY PRODUCED BY DECOYS B O'CONNOR BOB ZIMMERMAN IMAGE
3000AVIA ARQUETTE HEYE KAMPELLE COURTNEY COX SARAH MICHELLE GILLAB JAMIE KENNEDY LAURIE METCALF JERRA Y O'CONNELL JA
DEALING COPRODUCED DAVIA ARQUETTE HEYE KAMPELLE COURTNEY COX SARAH MICHELLE GILLAB JAMIE KENNEDY LAURIE METCALF JERRA Y O'CONNELL JA

Fiche technique

SPARTACUS & CASSANDRA

France | 2014 | 1 h 21

Réalisation

Ioanis Nuguet

Scénario

Ioanis Nuguet et Samuel Luret

Image

Ioanis Nuguet

Musique

Aurélie Ménétrieux

Production

Morgane Production

Format

1,77 dans 1.85, couleur

Interprétation (dans leur propre rôle)

Cassandra Dumitru

Spartacus Ursu

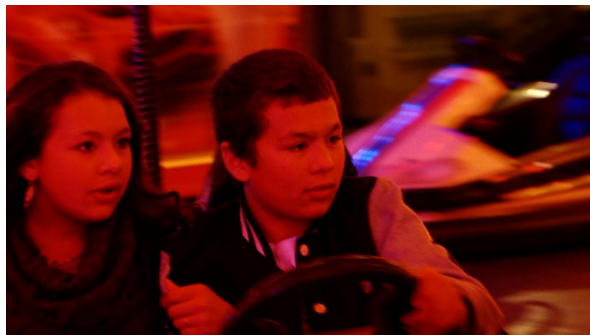
Camille Brisson

Lamina Dumitru

Fodor Ursu

Synopsis

Spartacus et Cassandra, deux enfants roms de 13 et 11 ans, vivent sur un terrain à Saint-Denis. Tandis que leurs parents sont à la rue et que les services sociaux menacent de les placer en famille d'accueil, ils trouvent refuge auprès de Camille, une jeune trapéziste de 21 ans qui a monté un chapiteau de cirque au milieu du terrain. Ensemble, ils apprennent à déjouer les déterminismes sociaux et la fatalité de la misère, inventant une communauté qui n'est ni une famille ni une institution.



Ioanis Nuguet, cinéaste tout terrain

Pour Ioanis Nuguet, le monde des campements roms à la périphérie de Paris a non seulement constitué un terrain d'apprentissage du cinéma, mais aussi une école de la vie. Venu de la danse et du théâtre balinais, qu'il a étudiés en Indonésie au début des années 2000, c'est en autodidacte qu'il s'est formé au cinéma à force de filmer les petits et grands événements de la communauté rom : mariages, anniversaires, naissances... Filmer, pour lui, n'équivaut pas seulement à un geste de représentation du monde, mais à une forme d'engagement au sein de la réalité. C'est pourquoi son écriture est documentaire, bien qu'elle tire volontiers vers la fiction et le jeu.

Sa rencontre avec le jeune Spartacus en 2010 détermine leur projet commun : bien plus qu'un témoignage sur la vie difficile de deux enfants roms, le film s'avère une formidable aventure humaine, co-écrite avec Spartacus et Cassandra, et improvisée au fil de la vie.

« Le film est la trace, la preuve, le poème en filigrane de notre rencontre. Nous tissions des liens que je savais indémêlables. C'est pourquoi je ne peux pas dire un film "sur" Cassandra, Spartacus et Camille. C'est notre film »

Ioanis Nuguet

Un poème de l'enfance

L'affiche du film (en première page) présente Spartacus et Cassandra en gros plan. Elle est tirée d'un photogramme, mais retravaillée avec des couleurs saturées et un fond ajouté. Son analyse peut vous mettre sur la piste des enjeux abordés par le film :

①

Pourquoi la composition de l'affiche est-elle centrée sur Spartacus et Cassandra, à l'exclusion de tous les autres personnages du film ? Que s'agit-il de montrer d'eux ?

②

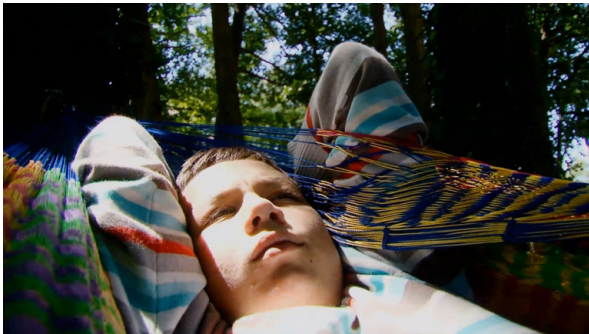
Décrivez les couleurs et l'atmosphère générale de l'affiche : que vous inspirent-elles ? Pouvez-vous identifier le motif en arrière-plan des deux enfants ?

③

Observez enfin le titre : sa typographie vous semble-t-elle rapporter le film au registre du documentaire ou de la fiction ?

Qu'en est-il de l'autre affiche ci-dessous ? À quel registre semble-t-elle associer le film ?





De la fiction au documentaire

Ioanis Nuguet a d'abord écrit le scénario d'un film de fiction inspiré par la vie de Spartacus et Cassandra. Le frère et la sœur sortaient de plusieurs années de précarité et de mendicité quand ils ont rencontré Camille. Cette fiction, en phase avec l'actualité des années 2010 (une menace d'expulsion pesait sur tous les campements illégaux, la communauté rom était principalement visée), aurait plus directement insisté sur la violence de la rue et la marginalité sociale. Le réalisateur choisit finalement de ne pas montrer directement cette violence sociale, de la laisser hors champ, préférant adopter une écriture documentaire au présent, attachée au point de vue des enfants. Ainsi, les figures de l'autorité publique ne sont-elles jamais pleinement accueillies dans l'espace du cadre (la police qui fait une descente, le juge dont on entend seulement la voix).



Communautés subies, communautés choisies

Spartacus & Cassandra s'attache à dépeindre différentes communautés : celle des Roms habitant un terrain vague à Saint-Denis, celle d'une famille dont les parents s'avèrent incapables de prendre soin de leurs enfants, celle d'une nation aussi qui, à travers ses institutions, prétend prendre en charge des enfants parfois contre leur gré. À l'opposé de ces filiations subies, le film affirme qu'on ne devrait appartenir qu'aux communautés qu'on choisit, non à celles auxquelles on est assigné. Le réalisateur s'intéresse davantage aux alliances formées avec

celles et ceux qu'on choisit librement qu'aux institutions (sociales ou scolaires). Le personnage de Camille offre ainsi un contrepoint lumineux au monde des adultes : ni mère ni assistante sociale, elle intervient dans le récit comme une figure de bonne fée ou de marraine. Son cirque, avec costumes, trapèze et musique, laisse advenir l'émerveillement et la poésie qui font défaut à un quotidien morose et précaire. Elle est celle avec qui la vie devient une aventure dont toutes les portes ne sont pas déjà condamnées.

Points de vue

Spartacus & Cassandra repose sur un parti pris esthétique et éthique fort : réaliser un film à plusieurs mains.

①

Avez-vous repéré dans le film les séquences dans lesquelles Spartacus ou Cassandra s'expriment de leur propre voix ? Ces passages s'inscrivent-ils dans la continuité des autres séquences qui composent le film ?

②

Pourquoi, selon vous, était-il important pour Ioanis Nuguet de faire une place aux voix des enfants dans son film ? Pourquoi avoir choisi ce montage de leurs voix *off* sur des images plutôt que des entretiens face caméra ?

③

Par quels moyens le point de vue du cinéaste Ioanis Nuguet peut-il s'exprimer quand bien même il n'apparaît pas dans le champ de l'image et n'intervient pas en voix *off* ?



● Analyse de séquence

Dans la séquence d'ouverture du film, Spartacus égraine année après année le récit de sa jeune vie, tandis que sa sœur et lui avancent sur un fil d'équilibriste.

- ① Pourquoi commencer avec un plan sur des peluches suspendues [1] ? Que peut-il symboliser ?
- ② Quelle représentation des enfants donne ce montage [2, 3, 4, 6, 8] ? Quel lien apparaît entre les voix *off* et l'image ? Quelle place Spartacus et Cassandra semblent-ils occuper dans la fabrication du film ?

- ③ Pourquoi ce choix du réalisateur de montrer d'abord les enfants par fragments et d'utiliser des plans en plongée [4] et contre-plongée [1, 2, 3] ? Qu'est-ce que cela nous permet de comprendre de leur situation ? Quel rapport aux lieux, au temps, aux adultes [3, 6, 7, 8] se dégage de ce collage intégrant quelques photos [5, 6, 7] ?

